

GYPAETE BARBU

PYRENEES VERSANT NORD



CIRCULAIRE n°67

- Décembre 2014 -

TRES BONNE ANNEE 2015 !

Les actions menées en faveur du Gypaète barbu sont réalisées par un réseau de partenaires dans le cadre du Plan d'action ministériel piloté par la DREAL Aquitaine et coordonné par la LPO.

Le suivi de la population de Gypaète barbu nord pyrénéenne, les opérations de soutien alimentaire et l'opération Vigilance Poison (étude des causes de mortalité) sont réalisés par le réseau « Casseur d'os » composé des organismes suivants :

Associations naturalistes :

- Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO, LPO Aude, LPO-Aquitaine)
- Saiak
- Nature Midi-Pyrénées (NMP, NMP CL 65)
- Association des Naturalistes Ariègeois (ANA)
- Nature Comminges (NC)
- Cerca Nature (CN).

- Parc National des Pyrénées (PNP)

- Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS / SD 64, SD 65, SD 31, SD 09, SD 66, SD11)
- Office National des Forêts (ONF / SD 64, SD 65, SD 31, SD 09, SD 66, SD11)
- Fédération des Réserves Naturelles Catalanes (FRNC)
- Réserves Naturelles Régionales du Pibeste, d'Aulon et de Nyer (RNR)

- Fédération Départementale des Chasseurs de la Haute-Garonne et de l'Ariège (FDC 31, FDC 09)

- Association des Pâtres de Haute Montagne (APHM)

Plusieurs associations pyrénéennes et des observateurs indépendants coopèrent ponctuellement à ce suivi (Observatoire de la Montagne, GOPA, Hegalaldia, etc.).

Sommaire

<i>Bilan définitif 2014 – Pyrénées versant nord</i>	<i>p2</i>
<i>Bilan 2014 – Europe & Maroc</i>	<i>p4</i>
<i>Protocoles d'études 2014-2015</i>	<i>p8</i>
<i>Projet transfrontalier pyrénéen 2016-2020</i>	<i>p10</i>
<i>Suivi 2014-2015 – Premières infos</i>	<i>P10</i>

BILAN DEFINITIF 2014 – PYRENEES VERSANT NORD

Effectif territorial :

39 couples cantonnés (36 couples et 3 trios) ont été recensés dans les Pyrénées françaises en 2014, parmi lesquels 3 sont nouveaux (un dans les Hautes-Pyrénées, un en Ariège et un dans les Pyrénées-Orientales). Ces 39 couples ont tous été contrôlés par le réseau.

Aire de distribution des couples :

Elle n'a pas sensiblement changé : elle continue à se renforcer à l'Est où 2 nouveaux couples se sont cantonnés dans les Pyrénées orientales depuis 2013, et à se fragiliser à l'Ouest où le territoire le plus occidental n'a pas été occupé en 2014.

Le nombre d'observations réalisés dans les Corbières, zone de corridor entre les Pyrénées et le Massif Central (où des réintroductions sont réalisées depuis 2012) où deux sites de nourrissages spécifiques sont alimentés par la LPO-Aude, est en augmentation.

Deux territoires situés à cheval sur la frontière :

- le territoire A1 (partagé avec la Navarre) est suivi principalement par Saiak : un adulte a été observé une seule fois près de l'aire occupée en 2013 mais aucun indice de présence d'un couple cantonné n'a été relevé. La femelle à la patte handicapée s'est déplacée sur le territoire A3 mais n'a plus été revue depuis le printemps 2014 (info Saiak) : morte ? L'ouverture d'un important charnier pour les vautours (côté navarrais) entre 2008 et 2013 coïncide avec l'occupation et l'abandon de ce territoire par un couple de gypaète qui n'a jamais réussi à s'y reproduire. Bien qu'un site de nourrissage spécifique ait été alimenté par la Navarre durant l'hiver 2014, ce territoire est resté inoccupé.
- Le territoire C3 (partagé avec l'Aragon) est suivi par le Parc national des Pyrénées: un couple a élevé un jeune côté français.

« Couple » en formation :

Un nouveau « couple » fréquente un territoire potentiel de la Haute-Garonne depuis le printemps 2014. Ce secteur est référencé car plusieurs pontes y ont été collectées en 1875 et 1877 pour le Muséum de Toulouse (archives du FIR).

Trios :

Un nouveau trio s'est formé en vallée d'Ossau avec l'arrivée d'un nouveau mâle marqué nommé « Somport » sur un territoire proche d'un important site de nourrissage de l'Aragon qui concentre de nombreux individus non reproducteurs. Le couple qui élevait un jeune habituellement, n'a pas pondu.



Pontes:

30 pontes ont été comptabilisées parmi lesquelles 26 sont certaines et 4 probables (3 en Ariège et 1 dans les Pyrénées-Orientales) : ces dernières concernent des territoires dont les nids s'observent de loin à cause de leur altitude, des difficultés d'accès et du risque d'avalanche.

Éclosions réussies:

18 poussins sont nés.

Trois couples ont mené leur incubation à terme mais l'échec de reproduction coïncide avec la période d'éclosion.

Jeunes à l'envol :

12 jeunes ont pris leur envol.

Un jeune a « disparu » en juillet en Ariège dans une région conflictuelle (polémique éleveurs contre vautours) bien que la nidification ait eu lieu sur un site protégé (APPB) : la cause de cet échec n'est pas connue mais n'est probablement pas naturelle car le jeune était âgé de 3 mois (les échecs à ce stade de la reproduction sont extrêmement rares) et que le site offre une excellente aérologie, un milieu ouvert favorable à l'atterrissage maladroit d'un jeune qui chute prématurément du nid (dans ce cas le couple nourrit le jeune jusqu'à ce qu'il s'envole pour de bon) et un dénivelé important favorable au succès de l'envol. De plus, cette perte est d'autant plus inquiétante qu'elle intervient 2 ans après l'échec de 2012 où la disparition du jeune de 3 mois coïncidait en temps et lieu avec la détection de trois cas d'empoisonnement volontaire de vautours. Une surveillance du site de reproduction par caméra est envisagée afin de mieux cerner la ou les causes d'échec éventuelles.

Paramètres de reproduction :

- Productivité : 0,31 (12/39)
- Succès reproducteur : 0,40 (12/30)

- Taux de ponte: 77% (30/39)
- Taux d'éclosion : 60% (18/30)
- Taux d'envol: 67% (12/18)

La productivité et le succès reproducteur 2014 sont plus faibles que les valeurs moyennes des 20 dernières années.

Le taux de ponte est similaire.

Le taux d'éclosion est assez faible, beaucoup d'abandon de reproduction ont eu lieu pendant la phase d'incubation, probablement à cause de la baisse du nombre d'isards due aux épizooties successives dont ils ont été victimes dans les Pyrénées centrales.

Le taux d'envol est similaire à la moyenne de ces 20 dernières années : 2 poussins sur 3 sont élevés avec succès.

Soutien alimentaire:

12 sites de nourrissage spécifiques ont été alimentés durant l'hiver 2014 sur le versant français des Pyrénées:

- 1 au Pays Basque (20 kg chaque semaine pendant 5 mois + 4h de suivi après chaque dépôt)
- 1 en Haute-Garonne (même méthode)
- 4 en Ariège (méthode similaire) + 1 alimenté occasionnellement pendant la reproduction en cas de fort enneigement
- 4 dans les Pyrénées-Orientales (méthode similaire)
- 2 dans l'Aude (suivi par piège-photo), en dehors de l'aire de distribution actuelle des nicheurs (projet « corridor »).

Informations diverses :

La réintroduction du Bouquetin ibérique sur 2 secteurs des Pyrénées centrales (Parc National des Pyrénées et Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises) est une très bonne garantie pour l'avenir du gypaète (dans les Alpes les couples de gypaètes se sont tous installés près de zones d'hivernage des bouquetins et ont une productivité optimale). Des isards ont été réintroduits aussi au Pays Basque.

Les deux adultes marqués (sur nourrissage en Aragon) et cantonnés sur le versant nord, Léa (femelle, 16 ans) et Turbon (mâle, 15 ans), ont élevé chacun un jeune avec succès.



Pas de cadavre de gypaète détecté en 2014.

Gestion de l'habitat :

Le chargé de mission « médiation environnementale » gypaète, Romain Vial, n'a plus de contrat avec la LPO depuis juin 2014 pour des raisons de difficultés économiques. Pendant la courte période où il était parmi nous, il s'est attaché à négocier plusieurs conventions de protection : une en Haute-Garonne sur le territoire G2 avec tous les usagers et la commune concernée et plusieurs autres avec EDF dans les Hautes-Pyrénées et en Ariège afin que les survols évitent les ZSM. De plus, il avait entamé des démarches auprès des sociétés privées d'hélicoptères (SAF, HDF, Hélibéarn), réalisé une formation pour les pilotes d'hélicoptères de l'Armée de Terre et veillé à la prise en compte du gypaète dans le cadre du CDESI (charte des sports de nature dans les Hautes-Pyrénées) ; il avait rédigé le guide des « bonnes pratiques à l'usage des gestionnaires » et conçu les panneaux de plusieurs APPB de la région Midi-Pyrénées. Avec nous depuis 2012, il associait les opérateurs locaux du réseau à toutes ses démarches. Son « départ » est une perte importante pour la conservation du gypaète.

Les négociations avec EDF ont été poursuivies par Gwénaëlle Plet et Philippe Serre (LPO) dans les Pyrénées-Atlantiques et dans les Hautes-Pyrénées cet automne. Cependant, peu de nouvelles actions seront menées en 2015 où la priorité est donnée à la construction d'un nouveau projet Poctefa transfrontalier, une étape chronophage mais essentielle pour la poursuite de nos actions.

La proposition de conventionner en priorité les compagnies privées d'hélicoptage en 2015 a été validée par le comité de suivi pyrénéen du PNA Gypaète lors de sa réunion annuelle le 16 octobre dernier.

La convention nationale avec l'Armée de Terre n'est toujours pas satisfaisante même si elle permet sans doute de limiter les survols dérangeants, puisqu'un nouvel échec de reproduction a été provoqué par un survol stationnaire d'hélicoptère en ZSM et en période d'éclosion en 2014 : même site et mêmes circonstances qu'en 2012.

L'évaluation des nouvelles balises avifaunes conçues avec RTE (convention nationale) a été réalisée par Renaud Nadal (LPO) au mois d'août et a donné des résultats mitigés : ces balises semblent efficaces pour certaines espèces qui évitent les lignes HT équipées, mais elles ne semblent pas avoir d'effet évident sur le gypaète qui vole le plus souvent à hauteur des lignes. Le jeune de l'année qui a pris son envol près de la ligne équipée et testée, a effectué plusieurs vols malhabiles et inquiétants entre les câbles.

Sensibilisation :

En raison de la fin des crédits liés au dernier programme Poctefa, le volume d'actions de sensibilisation dédiées aux rapaces nécrophages dont le gypaète, a aussi été réduit. Cependant, plusieurs « apéros du bestiaire pyrénéen » ont été réalisés en 2014 ainsi que des animations dans des refuges de montagne et une brochure gypaète pour les 20 ans du réseau Casseur d'os. L'exposition « Bec et Ongles » sur les rapaces nécrophages a été déplacée dans les Pyrénées-Orientales (Réserve Naturelle d'Eyne).

BILAN 2014 – EUROPE et MAROC

Le meeting annuel alpin organisé par la Vultures Conservation Foundation (VCF) et le Parc National du Mercantour, s'est tenu les 9 et 10 novembre à Barcelonnette dans les Alpes de Haute-Provence. Hormis l'intérêt des échanges d'expériences, ce meeting permet de planifier les futures réintroductions et de faire le point sur les projets en cours, sur le suivi des reproductions en nature, sur les études, les menaces détectées et les enjeux de conservation. Nous avons participé à ce meeting et présenté un bilan du suivi et des actions réalisées dans les Pyrénées dans le cadre du Plan d'actions. La plupart des informations disponibles ci-dessous ont été collectées lors de ce meeting.

PYRENEES

Bilan du suivi et de la reproduction :

Sources Espagne & Andorre : Alfonso Llamas (Navarra), Diego Garcia et Antoni Margalida (Aragon), Chema Martinez (Aragon), Angel Bonada (Andorre)

176 territoires occupés, 161 couples contrôlés dont 108 reproducteurs, 43 jeunes.
Productivité : 0,27
Succès reproducteur : 0,41
Taux de ponte : 67%

PYRENEES (résultats non coordonnés transmis par chaque correspondant)

2014	Navarra	Aragon	Catalunya	ESPAGNE	FRANCE	ANDORRE	TOTAL
Territoires occupés (couples/trios)	6	86	44	136	39	1	176
Territoires contrôlés	6	73	42	121	39	1	161
Couples reproducteurs (pontes)	4	47	26	77	30	1	108
Jeunes	0	17	14	31	12	0	43
Productivité	0	0,24 (17/71)*	0,33	0,26 (31/119)*	0,31	0	0,27 (43/159)*
Succès reproducteur	0	0,38 (17/45)*	0,54	0,41 (31/75)*	0,40	0	0,41 (43/106)*
Taux de ponte	66%	64%	62%	64%	77%	100%	67%

* Paramètres calculés en déduisant les 2 pontes collectées dans le cadre du projet Picos de Europa.

Pyrénées françaises :

Les paramètres de reproduction sont modestes et inférieurs à la moyenne des 20 dernières années. Depuis 2006, le nombre de jeunes à l'envol n'augmente pas alors que les effectifs montrent une tendance positive.

La poursuite des négociations de conventions locales et nationales visant à améliorer l'habitat et les conditions de reproduction sont nécessaires, ainsi que la restauration des populations d'isards dans certains secteurs.

Le futur programme franco-espagnol en construction est axé sur les services éco-systémiques rendus par les rapaces nécrophages : il devrait permettre de développer les actions de conservation du gypaète barbu conformes aux objectifs décrits dans le plan national d'actions piloté par la DREAL-Aquitaine.

Navarre :

Les territoires de l'ouest (Montes Vascos) sont fréquentés mais inoccupés (pas de couple cantonné). Le noyau reproducteur est concentré à l'Est mais n'a produit aucun jeune. Un échec résulte probablement de conflits intra-spécifiques, un autre d'une chute du nid (poussin d'un mois), un autre de la mauvaise qualité de l'aire (humide) et un autre de causes inconnues. Le taux de ponte est assez faible et similaire à celui observé en Aragon et en Catalogne récemment. Le faible nombre de couples ne permet pas d'estimer quelle est l'évolution temporelle des paramètres qui restent assez faibles (productivité entre 0 et 0,5). A noter une date de ponte précoce le 10-12 décembre. Pour rappel, un adulte cantonné depuis fin 2008 en Navarre (Benigno) est mort suite à un tir dans les Pyrénées-Atlantiques fin 2013. Il ne s'était pas encore reproduit.

ALPES

Bilan du suivi et de la reproduction :

Sources : *International Bearded vulture Monitoring* (composé de tous les partenaires des projets de réintroduction dans les Alpes, le Vercors, les Grands Causses, et en Andalousie), ASTERS, PN Vanoise, PN Ecrins, PN Mercantour, PN Grand Paradis, PN Stelvio, PN Bormio, PN Alpi Marittime, Fondation Pro Bartgaier, PN Habe Tauern, etc.

31 territoires occupés, 25 couples reproducteurs, 19 jeunes. Productivité : 0,61 (19/31) Succès reproducteur : 0,76 (19/25) Taux de ponte : 81% (25/31)
--

Les paramètres de reproduction sont excellents – ils sont deux fois plus importants que dans les Pyrénées – et la population augmente rapidement. La mortalité semble faible. Au total 203 jeunes ont été réintroduits depuis 1986 et 128 jeunes sont nés en nature. Cependant, si l'évolution numérique de la population permet d'envisager l'arrêt des réintroductions, le suivi génétique de la population – réalisé à partir des matériaux collectés au nid ou sous les aires afin de déterminer l'ADN des poussins – indique qu'il est absolument nécessaire d'enrichir cette population de nouveaux gènes et donc de poursuivre les réintroductions en attendant que le projet « corridor » visant à relier les populations pyrénéennes et alpines via le Massif Central, réussisse à s'y substituer. Les jeunes réintroduits en Suisse en 2014 dans l'un des noyaux de densité de la population étaient tous issus de lignées enrichies.

ALPES

2014	FRANCE	ITALIE	SUISSE	AUTRICHE	TOTAL
Territoires occupés (couples/trios)	9	9	10	3	31
Jeunes	6	3	8	2	19
Productivité	0,67	0,33	0,80	0,67	0,61

Alpes françaises :

Les trois couples de Haute Savoie ont élevé 3 jeunes (suivis par ASTERS). Les quatre couples de Savoie (suivis par le Parc National de la Vanoise) ont pondu et élevé 2 jeunes : un échec a été provoqué par du speed riding (ski extrême) et un « couple » composé de 2 femelles a pondu (ponte stérile). Un seul des deux couples suivis par le Parc National du Mercantour a pondu et élevé un jeune. La productivité est élevée (0,67).

La réintroduction de 2 jeunes est prévue en 2015 dans les Alpes du Sud (PN Mercantour ou PN Alpe Marittime) avec le soutien de la Fondation du prince Albert II de Monaco.

Les jeunes de Haute-Savoie ont été bagués au nid par ASTERS avec de larges bagues en PVC portant un code alfa numérique (bagues dont sont équipés les vautours fauves et moines des autres projets français) et de bagues métalliques (bagues muséum).

Les adultes sont revenus rapidement au nid après l'opération.

Deux cent bouquetins (50% des effectifs) ont été éliminés suite à une épidémie de Brucellose dans le secteur du Bargy en Haute-Savoie (tués puis enlevés par hélicoptère), une décision peu favorable aux gypaètes de ce secteur. Par contre le projet Life « Gyphelp » porté par ASTERS dans les Alpes françaises permet de réaliser une étude des causes de mortalité similaire à celle menée dans les Pyrénées (Vigilance poison) et de mettre en œuvre de nombreuses actions visant à réduire les facteurs de mortalité connus (collision notamment) ; ce projet concerne plusieurs espèces de rapaces rupestres emblématiques telles que l'aigle royal et le faucon pèlerin.

Italie : Les 2 couples/trios du secteur Mont-Blanc / Aoste ont élevé 1 jeune (un trio polygénique composé d'un mâle et de 2 femelles, a été perturbé par 2 autres adultes), un nouveau couple est en formation ; les 6 couples du noyau central (Sud Tyrol) ont élevé 2 jeunes.

Suisse : Les 3 couples du secteur Mont-Blanc ont élevé 2 jeunes et les 7 couples du secteur Engadine ont élevé 6 jeunes. 2 jeunes ont été réintroduits en 2014.

Autriche : 3 couples ont élevé 2 jeunes (PN Haube Tauern). 3 jeunes ont été réintroduits en 2014.

CORSE

Bilan du suivi et de la reproduction.

Source : Parc Naturel Régional Corse (PNRC).

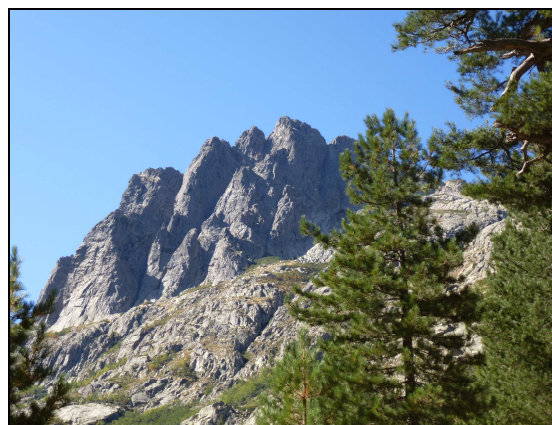
5 couples + 1 adulte seul, 4 pontes, 1 jeune. Productivité : 0,2 (1/5) Succès reproducteur : 0,25 (1/4) Taux de ponte : 80% (4/5)
--

La productivité est faible mais un jeune a été élevé pour la seconde année consécutive ; il a été équipé d'un émetteur qui ne fonctionne pas aussi bien que celui dont le jeune de 2013 a été équipé ; ce dernier a survécu et se déplace dans toute l'île.

Le taux de ponte est élevé car des couples non reproducteurs ont disparu (10 couples présents en 2007, 9 en 2009, 8 en 2010, 7 en 2011, 6 en 2012, 5 en 2013) au cours du déclin rapide mais prévisible de cette population dont la productivité est faible depuis plus de 20 ans.

Les nourrissages spécifiques intensifs (méthodologie proposée par la VCF), mis en œuvre en 2013, ont été poursuivis en 2014 par le PNRC. Ces opérations ciblées sur la période de l'élevage du poussin, bien que défavorisées par une compétition alimentaire interspécifique marquée, ont donné des résultats très positifs : 2 saisons de nourrissage = 2 jeunes élevés.

Un projet de renforcement de la population de mouflon est toujours à l'étude et la reprise de quelques initiatives pastorales en montagne a été signalée. Sans surprise, l'analyse des plumes collectées dans les nids indique une très faible variabilité génétique de cette population isolée, vieillissante et en déclin. Un renforcement de population (réintroduction de jeunes gypaètes issus du stock captif) est prévu pour 2015 ou 2016 afin d'apporter de nouveaux gènes et ainsi de gagner du temps afin de reconstituer les populations de mouflon qui représentent la ressource alimentaire naturelle la plus intéressante pour la reproduction des gypaètes corse. Parallèlement, la collecte de deux pontes est projetée dans le but de conserver la souche génétique de cette population menacée d'extinction à court terme, une souche sans doute très proche des anciennes populations alpine, sarde et sicilienne disparues.



Haute-Corse

CRETE

Bilan du suivi et de la reproduction.

Source : Stavros Xirouchakis (NHMC)

7 couples/trios et 6 territoires occupés par des adultes seuls, 5 couples reproducteurs, 5 jeunes. Productivité : 0,71 (5/7) Succès reproducteur : 1 (5/5) Taux de ponte : 71%

Les paramètres de reproduction sont excellents et le nombre de couples, bien que limité, augmente lentement (4 couples seulement recensés en 2003, un effectif probablement sous-estimé).

La recolonisation des territoires historiques abandonnés depuis plus de 15 ans est très lente malgré la forte productivité de cette population (ce qui indique une forte mortalité, probablement chez les jeunes).

Le couple nicheur dans le parc national découvert fin 2003 par une équipe d'ornithologues français a mené un jeune à l'envol en 2014 (obs. Guy Joncour). Il n'est pas comptabilisé officiellement.

PROJET « CORRIDOR » : PREALPES et MASSIF CENTRAL

Sources et partenariats : LPO Grands Causses, PN Cévennes, PNR Grands Causses, PNR Vercors, Association Vautours en Baronnies.

Faute d'oiseaux disponibles issus du réseau EEP, il n'y a pas eu de jeunes gypaètes réintroduits dans les Préalpes du Vercors en 2014.

Zoom sur la réintroduction dans le Massif Central :

En 2014 deux jeunes gypaètes ont été réintroduits dans le Massif Central, un projet prometteur où événements heureux et malheureux se succèdent mais ne se ressemblent pas. En 2012, l'un des 3 jeunes réintroduits dans les Cévennes est mort peu après sa libération, il était faible à son arrivée dans les Causses et ses chances de survie étaient limitées ; le second nommé « Basalte » est parti dans les Alpes et n'est revenu que récemment dans les Cévennes (obs. Jean-Louis Pinna), tandis que le dernier réintroduit, nommé « Cardabelle », a traversé le corridor de l'Aude jusque dans les Pyrénées espagnoles où il est resté fixé en Aragon, se déplaçant d'un site de nourrissage intensif à l'autre, probablement en compagnie de congénères.

En 2013 lors d'une très forte tempête, l'un des 2 jeunes réintroduits dans les Grands Causses percute une ligne basse tension au fond d'un canyon et ne survit pas ; cependant le second jeune réintroduit, nommé « Leyrou », survit et entreprend un long voyage de 3 semaines jusqu'à la pointe de la Bretagne au cours du printemps 2014 ; sur le chemin du retour, dans le Sud-Ouest (loin de son lieu de réintroduction), son émetteur a signalé qu'il ne volait plus mais se déplaçait à pied : il a été récupéré par la LPO Grand Causses avec un plomb de chasse dans l'aile (!), il avait parcouru 2,5 km à pied ; il a pu être soigné par le Dr Feix et relâché dans les Grands Causses où il se remet, en compagnie d'un des jeunes libéré cette année.

En 2015 la réintroduction se poursuivra dans les Grands Causses et reprendra dans les Préalpes où des jeunes gypaètes seront réintroduits dans le PNR du Vercors ou dans les Baronnies (alternativement une année sur deux dans chaque secteur). Le jeune gypaète du Vercors, victime de saturnisme (Lousa) survit en captivité en Autriche depuis 2 ans.

Projet inter-partenaire Life « Gypconnect » :

Il est porté par la LPO mais associe de nombreux partenaires. Il devrait débuter en 2015 ou 2016. Il permettrait de mettre en œuvre de nombreuses actions en faveur du projet « corridor » qui est un défi majeur à relever pour la conservation du gypaète barbu en Europe. Ce projet permettrait aussi de financer plusieurs actions dans les Corbières, en particulier les opérations de nourrissage réalisées depuis 2011 par la LPO-Aude ainsi qu'une étude de la dispersion des jeunes nés dans l'Aude (suivis GPS) afin de détecter leur éventuelle dispersion vers le nord de ce département et le Massif central.

PROJET ANDALOUS (Espagne)

Source : Paco Rodriguez (Fundacion Gypaetus) et Junta de Andalucia

31 oiseaux ont été réintroduits depuis 2006 dont 9 ont disparu et 10 sont morts (5 empoisonnés, 2 intoxiqués au plomb de chasse, 3 morts de cause indéterminée). Les individus se dispersent dans toute la péninsule ibérique y compris dans les Pyrénées, puis retournent vers le Sud et l'Andalousie en hiver.

Le premier accouplement a été observé fin 2013. Actuellement une aire a été chargée par ce premier couple formé, environ 30 ans après la disparition du dernier couple autochtone.

Le centre de reproduction en captivité de Guadalentin abrite 5 couples ; 2 poussins sont nés mais l'un d'eux a été emporté par une martre, de nuit, « à la barbe » de l'adulte posé juste à côté de lui mais ne voyant pas le prédateur. Un seul jeune a été élevé finalement avec succès.

PROJET CANTABRIQUE (Espagne)

Sources diverses et FCQ.

Deux jeunes élevés à l'aide de marionnettes (tête de gypaète en tissus) dans un centre d'élevage à Zaragoza en Aragon, ont été réintroduits dans le Parc National des Picos de Europa en 2014. Ils sont issus du prélèvement de 2 pontes de 2 œufs (remplacés par des œufs en plâtre) dans deux aires en Aragon l'hiver dernier.

La méthode d'obtention des pontes (prélevées dans la Nature) en Aragon et celle d'élevage (sans parents adoptifs et donc sans possibilité de développer des liens sociaux) sont controversées par la communauté scientifique.

L'un de ces jeunes réintroduits n'a pas survécu, il est mort suite à un conflit avec un aigle royal.

Deux gypaètes survivent actuellement dans les Cantabriques, un résultat en dessous des prévisions d'après la FCQ. Celles-ci ont justifiées la collecte de plusieurs pontes par an et celle d'un poussin de plusieurs semaines depuis 2008 en Aragon.

BALKANS (sauf Albanie) et GRECE (continentale)

Source : Jovan Andevski (VCF Green Balkans)

Aucun couple présent : la dernière femelle adulte s'est éteinte sur son territoire en Macédoine en 2006 ; une seule observation d'un individu a été faite en 2014 dans les Balkans (un individu alpin probablement).

RESEAU EEP (European Endangered species Program)

Le réseau de centres de reproduction en captivité et de zoos qui participent à l'élevage à des fins de réintroduction, est coordonné par les Dr Hans Frey et Alex Llopis (VCF) qui forment les couples en fonction des lignées génétiques et gèrent deux centres de reproduction importants.

Il existe 4 centres de reproduction en captivité : le plus important est situé à Vienne en Autriche (RFC), un autre est en Andalousie (Guadalentin), un autre en Catalogne (Vallcalent) ; le quatrième centre, situé en Haute-Savoie (géré par ASTERS), est plus modeste. Ils abritent au total 18 couples reproducteurs qui ont élevé 7 jeunes (Productivité 0,39 (7/18)).

Le réseau de zoos coopérant avec la VCF abrite 16 couples reproducteurs qui ont élevé 6 jeunes (Productivité 0,37). **Un couple formé a été confié au Parc animalier des Pyrénées** (Argelès-Gazost, Hautes-Pyrénées) en 2014. Trois collectionneurs privés allemands hébergent 3 couples dont 2 ont élevé chacun 1 jeune (un collectionneur n'a pas donné d'information).

En 2014 la reproduction en captivité a permis à 9 jeunes d'être mis à la disposition des programmes de réintroduction : 4 dans les Alpes, 2 dans les Grands Causses et 3 en Andalousie. Deux cas de mortalité (aspergilliose) sont à signaler ainsi qu'un cas d'occlusion stomacale (avec un os). Une femelle est morte de vieillesse à 54 ans à Vienne (record de longévité en captivité).

MAROC

Source : Alfonso Godino

5 territoires sont occupés dans le Haut-Atlas en 2014. Des observations d'adultes réalisées récemment dans l'Anti-Atlas et près de la frontière algérienne suggèrent qu'il pourrait y en avoir d'autres, mais les menaces sont nombreuses et les espoirs limités.

Un adulte a été découvert empoisonné sur un territoire de reproduction en 2014. Un site abritant plusieurs aires a été équipé de multiples voies d'escalade. La population de mouflons à manchette est extrêmement réduite et menacée d'extinction. Les chiens de bergers ne sont pas nourris et consomment la plupart des carcasses de bétail.



PROTOCOLES D'ETUDES 2014-2015

Bien que les calendriers des suivis et des opérations de nourrissage 2014-2015 soient calés à l'heure actuelle et qu'un nouveau protocole vigilance poison ait été défini aussi avec l'ONCFS et le réseau sanitaire SAGIR, un nouveau document précisant les protocoles coordonnés et les modalités du suivi de la population de gypaète barbu, du soutien alimentaire et de l'étude de la mortalité, est en cours de finalisation. Il est basé sur les décisions prises lors de la dernière réunion du comité technique et scientifique pyrénéen (CTS) il y a un an. Il sera transmis aux membres du CTS pour consultation et validation courant janvier. Ce document décrit les règles du travail en réseau comme les précédents (protocole 1994, 2003-2005, 2006-2007) et permettra d'harmoniser les opérations du réseau inter-partenaires sur le massif.

Circulaire Réseau Casseur d'os n° 67. MR-12/2014

En résumé :

Suivi de la population : compte-tenu du plus grand nombre de territoires à suivre chaque année (17 en 1994, plus de 40 actuellement), le suivi sera allégé (demande du CTS), c'est-à-dire resserré autour des dates clés (aire chargée, ponte, éclosion, envol). La durée et la fréquence des prospections d'automne restent à l'initiative des opérateurs.

Les observations seront transmises en temps réel ou à chaque fin de mois à la coordination qui est chargée de renseigner la cartographie des ZSM en ligne avec la DREAL-Aquitaine.

Le défraiement symbolique des frais de déplacement liés au suivi devrait être revalorisé à partir de 2016, sous réserve que nous obtenions les financements recherchés. Un forfait financier par territoire suivi sera établi.

Soutien alimentaire : 13 sites seront alimentés durant la période hivernale 2014-2015 avec de petites quantités d'os (< 25 kg par dépôt) déposées tous les 8-10 jours.

Voici le prévisionnel de l'opération en cours.

Opérateurs	Secteur	Nombre d'opérations	Durée (en mois)	Fréquence (nbr d'op. / mois)	Période
Saiak	B2	8	3	non spécifié	hiver
LPO	A4	24	6	4	hiver-printemps
LPO	G2	15	5	3	hiver-printemps
NMP	H4	5		non spécifié	hiver
NMP	H7	6	6	1	hiver-printemps
APHM	H3	5	2,5	2	hiver
ONF-09	H3	8	3	non spécifié	printemps
ONF-09	H5	8	3	non spécifié	hiver
ONF-66	I2	6	6	1	hiver-printemps
ONF-11	H7	6	6	1	hiver-printemps
LPO-11	K2	18	6	3	hiver-printemps
LPO-11	K3	18	6	3	hiver-printemps
LPO-11	H7	6	6	1	hiver-printemps
ANA	H7	6	6	1	hiver-printemps
ANA	H6	18	6	1	hiver-printemps
FRNC	I2	6	6	1	hiver-printemps
FRNC	J1	15	5	3	hiver-printemps
FRNC	J2	18	6	3	hiver-printemps
Cerca Nature	I2	12	6	2	hiver-printemps
FDC-09	H5	8	3	non spécifié	printemps

Les opérations de nourrissage menées par la LPO ne sont pas défrayées par forfait journalier mais les frais de déplacement des bénévoles seront remboursés. Afin de réduire le coût du soutien alimentaire en cette période de restriction budgétaire et de mieux défrayer les frais de déplacement liés au suivi de la population réalisé gracieusement par le réseau depuis 20 ans, nous envisageons de financer l'achat de pièges-photos pour équiper la plupart des sites de nourrissages (méthode de suivi testée en 2013). Sur la plupart des sites, ce suivi photo pourrait se substituer au suivi classique (4h de suivi / dépôt).

Vigilance poison :

En accord avec l'ONCFS, tous **les cadavres de gypaète barbu, vautour percnoptère et milan royal (espèces bénéficiant de Plans nationaux d'actions coordonnés par la LPO dans les Pyrénées) seront autopsiés par le vétérinaire référent des PNA, le Dr Lydia Vilagines** (pas de changement).

Par contre, pour des raisons pratiques, **les vautours fauves collectés dans les Pyrénées-Atlantiques et dans les Hautes-Pyrénées seront autopsiés au laboratoire de Lagor (64) par le Dr Corinne Novella ; les vautours fauves collectés en Haute-Garonne, Ariège, Aude et Pyrénées-Orientales seront autopsiés par le Dr Lydia Vilagines** comme auparavant.

Tous les cadavres continueront à faire l'objet d'analyses toxicologiques financées par la LPO. Elles seront réalisées par le laboratoire Vétagro-Sup de Lyon sous la responsabilité du Pr Philippe Berny, toxicologue référent du réseau SAGIR. Les résultats obtenus seront soumis à la validation d'un comité d'experts, les causes de mortalité étant souvent multifactorielles et les données toxicologiques délicates à interpréter (pas de changement).

PROJET TRANSFRONTALIER PYRENEEN 2016-2020

Les années 2014 et 2015 sont dédiées à la construction d'un futur programme transfrontalier avec les régions autonomes frontalières de Catalogne, Navarre, Euskadi, Aragon ainsi qu'avec l'Andorre. En 2014, l'ensemble des partenaires consultés a convenu de la nécessité d'améliorer les relations Homme / Vautours, en valorisant en particulier les services éco-systémiques rendus par les rapaces nécrophages. Nous espérons que vous serez nombreux à coopérer à la mise en œuvre de ce projet ambitieux.

Dans la logique des priorités de conservation définies au niveau européen, une des actions importantes pour la conservation du gypaète barbu qui devrait s'inscrire dans ce projet vise à favoriser le projet « corridor » Pyrénées-Alpes et la restauration d'une métapopulation de gypaètes, en développant une stratégie de soutien alimentaire cohérente sur le massif pyrénéen, ce qui n'est pas le cas actuellement. L'objectif visé est de favoriser la dispersion naturelle estivale des jeunes gypaètes pyrénéens à l'extérieur des Pyrénées afin de favoriser la recolonisation naturelle d'autres massifs et les échanges génétiques entre populations, d'étendre l'aire de répartition de l'espèce et de relier les différents noyaux de population isolés.

L'ensemble des actions de conservation du gypaète barbu et des autres espèces associées au programme Pyrénées Vivantes s'inscrira dans ce vaste programme ainsi que plusieurs actions innovantes : suivis GPS afin d'étudier la dispersion juvénile et l'utilisation de l'espace, surveillance de sites vulnérables à l'aide de caméra, suivi photo des sites de nourrissage, etc.

SUIVI 2014-2015 – PREMIERES INFOS.

Premières pontes :

Le couple de l'Aude est le plus précoce comme les années précédentes, il couvait le 13/12 (ponte entre le 5 et le 13). Un trio du Pays Basque couvait le 17/12 et un couple des Pyrénées-Orientales couvait le 26/12.

Perturbations signalées :

Quatre territoires des Pyrénées centrales dont la productivité est faible ou nulle, ont été soumis dès le début de la période sensible d'installation à diverses perturbations :

- Planeurs en zone cœur de la ZSM le 11/11 sur F4E (65) où le couple est particulièrement peu présent en décembre : localiser le couple sera sportif sur ce site particulièrement froid et difficile d'accès (info NMP CL 65).
- Survol très fréquents d'hélicoptères liés à la présence d'une station de ski et d'une usine hydro-électrique dans la vallée où un nouveau couple est en formation sur G3 (31) ; une ZSM a été cartographiée ; la présence de câbles aériens dangereux a aussi été signalée ; la vallée est en ZPS (info LPO).
- Chasse en battue entre les nids, en zone cœur de la ZSM, en ZPS et dans l'espace domanial sur H1 (09) le 22/11 ; la nouvelle aire de ce couple déjà dérangé l'an dernier est très haute pour un versant nord et les chances de succès d'autant plus réduites (info ANA).
- Héliportages pastoraux tardifs en zone cœur de la ZSM fin octobre sur H3E (09) ; le couple bien cantonné jusqu'à cette date dans la seule falaise favorable (un jeune seul élevé en 2002) n'est pas localisé depuis et les sites sont devenus inaccessibles (info LPO).

En vous remerciant tous pour votre coopération à ce programme de sauvegarde,

Martine Razin
Coordination Casseur d'os

CONTACT Coordination Casseur d'os : martine.razin@lpo.fr ou gypaete.martine.razin@wanadoo.fr –

Tel : 05 59 41 99 90 ou 06 43 77 94 79.

Autres contacts LPO - Pyrénées vivantes :

aurelie.deseynes@lpo.fr (Coordination Milan royal) ; erick.kobierzycki@wanadoo.fr (Coordination Vautour percnoptère) ; gwenaelle.plet@lpo.fr (Communication, écotourisme) ; philippe.serre@lpo.fr (Coordination générale)

Plus d'info: www.pourdespyreneesvivantes.fr et <http://lpo.mission.rapaces/gypaete-barbu>